



Association
Régionale
pour l'**E**tude
de l'**H**istoire
de la **S**écurité **S**ociale

Siège : 2 r du doyen Jacques Parisot
54500 Vandoeuvre-lès-Nancy
Secrétariat : 11 r d'Auxonne 54000 Nancy
06.73.56.45.08 arehssgrandest@gmail.com

c n a h e s

conservatoire national
des archives, de l'histoire
de l'éducation spécialisée
et de l'action sociale

Délégation GRAND EST
Alsace Champagne-Ardenne Lorraine
11 r d'Auxonne 54000 Nancy
06.73.56.45.08
cnahes.grandest@gmail.com

Deuxième journée du Colloque AREHSS-CNAHES « Les pauvretés d'hier, d'aujourd'hui... et demain ? »

SORTIR DE LA PAUVRETÉ RELATIONNELLE SCÉNETTE « INCURABLE MÉPRIS ? »

Stéphane RUIZ, Bertrand JOBA et Moussa ARIDJA
Avec la complicité de Rezvan Ghaeizadeh

**Membres représentants du Conseil Consultatif
du Service Publique de l'Insertion et de l'Emploi (SPIE)**
(Bénéficiaires du RSA)

Avec le soutien de Pascale VIRY, référente participation des usagers et projets d'insertion

Conseil Départemental de Meurthe-et Moselle

Nancy - 07 Novembre 2023

Salle des délibérations du Conseil Départemental de Meurthe-et-Moselle



Crédit photo : Jacques Bergeret

Moussa Aridja, Stéphane Ruiz et Bertrand Joba

PLAN

0. Introduction

I. « Incurable mépris ? » scénette sur le vécu de la pauvreté relationnelle :

Acte I : Faire l'objet de mépris et de rejet

Acte II : De la compassion à la reconnaissance

Acte III : Quelles solutions pour sortir de la solitude ?

Conclusion de la scénette

II. Présentation du Conseil Consultatif du SPIE

INTRODUCTION

Bonjour à toutes et tous.

Nous sommes membres du Conseil Consultatif du Service Public de l'Insertion et de l'Emploi. Nous débiterons par une scénette qui traite de l'isolement puis nous présenterons dans un second temps le Conseil Consultatif.

I – « INCURABLE MÉPRIS ? » (SCÉNETTE SUR LE VÉCU DE LA PAUVRETÉ RELATIONNELLE)

Personnages : STÉPHANE, le ténébreux

BERTRAND, le fauteur de troubles

MOUSSA, le psychiatre maladroit

ACTE PREMIER – Faire l'objet de mépris et de rejet

Stéphane, l'air triste, désemparé et recroquevillé sur lui-même, est seul au milieu de la scène avec dans les mains un carton contenant l'inscription « SOLITUDE » (au dos du carton, le mot « DÉPRESSION » qui n'apparaîtra que dans l'Acte II). Deux personnes arrivent et l'entourent : Bertrand et Moussa. Le premier tient une pancarte mentionnant sur la même face « REJET et MÉPRIS », le second quant à lui tient une pancarte « INDIFFÉRENCE » (au dos de laquelle est écrit « INCOMPRÉHENSION », qui sera visible dans l'Acte II). Au bout d'un moment, Bertrand commence à proférer des invectives contre Stéphane.

BERTRAND – Feignasse ! Parasite ! Cassos' ! Bon à rien ! Assisté ! Salaud de pauvre ! Profiteur ! Tu nous coûtes un pognon de dingue ! Fraudeur ! Tu fais quoi de tes journées ?! Retrouse tes manches ! (*Au public :*) Et vous, vous en pensez quoi ?

La question vise davantage à faire réfléchir le public qu'à le faire intervenir.

ACTE II – De la compassion à la reconnaissance

Moussa et Bertrand ne bougent plus. Stéphane lâche son panneau « SOLITUDE » et s'effondre de tristesse. Au bout d'un moment, Moussa et Bertrand réagissent en se rapprochant de Stéphane.

Stéphane reprend son panneau avec cette fois-ci le côté « DÉPRESSION » de visible. Bertrand a l'air chagriné, lâche son panneau « REJET et MÉPRIS » ; il se rend compte de sa faute et s'en veut.

BERTRAND, à lui-même – Pfff ! Je crois que j'aurais pas dû lui parler comme ça. Il va mal et moi je lui en rajoute. Parfois on s'rend pas compte... (*Il brandit sa pancarte « PITIÉ »*)

Moussa montre la face « INCOMPRÉHENSION » de sa pancarte et se tourne vers Stéphane ; Bertrand recule légèrement.

MOUSSA – Je suis professionnel en psychiatrie ; j'ai l'impression que ça ne va pas trop...

STÉPHANE – Mais si, ça va.

MOUSSA – Vous avez perdu votre emploi, je me trompe ?

Stéphane ne répond pas.

MOUSSA – N'ayez crainte, vous pouvez tout me dire.

STÉPHANE, *très sobrement* – Je bricole par-ci par-là.

MOUSSA – Et vous avez une alimentation équilibrée ? Parce que c'est p'tête ça qui explique votre p'tite déprime... Si vous voulez, je vous prescris des cachets, ou des vitamines.

STÉPHANE – Bah (*soupirant*), c'est pas la question !

MOUSSA, *d'un air un peu intrusif* – Et vous êtes en CDD ? En intérim ? Dans quel domaine exercez-vous ?

STÉPHANE – Et bien en fait euh... je ne suis pas vraiment dans l'emploi, mais... En fait, je suis en réflexion pour trouver un nouveau travail, mais vous savez, ça ne veut pas dire que je ne fais rien, et...

MOUSSA – Vous êtes au RSA ?

STÉPHANE, *soupirant et gêné* – Oui...

MOUSSA, *enthousiaste* – Ah, y fallait l'dire plus tôt ! Mais vous savez quoi, vous avez raison ! Cherchez un travail et sans attendre, car le temps c'est de l'argent ! Ne restez jamais les mains vides et sans rien faire ! Il faut savoir être dynamique, réactif et adaptable ! Et si vous avez un coup de mou, il n'y a rien de mieux que le sport ! Bougez-vous, mangez bien et vous verrez : c'est magique ! L'emploi, la nutrition et le sport sont les *uniques* ingrédients pour retrouver un équilibre et avoir une vie réussie ! On dit que le travail c'est la santé ; ma foi ce n'est pas pour rien ! Travaillez sans relâche, faites les 3-8, foncez sans vous poser de questions ; « suffit d'traverser la rue, y'a plein de secteurs qui r'crutent » et puis vous pourrez toujours être utile là où on vous d'mande !

Stéphane se refermant de plus en plus sur lui-même à mesure que Moussa avance dans sa tirade, paraît de plus en plus sourd à ses « recommandations », a un regard vide et demeure sans réponse. Aussi, Bertrand montre des signes de désaccord et de dégoût à l'égard des propos tenus par ledit Moussa.

MOUSSA – Allons, je sais que vous en êtes capable ! Ne soyez pas négatif, un peu de courage : quand on veut on peut ! Et entre nous, je préfère vous le dire : plus vous traînez et plus vous risquerez de paraître pour un tire-aux-flancs, pour quelqu'un qui ne fait preuve d'aucune bonne volonté. Et au bout du compte, vous ne récolterez que ce que vous avez semé.

Stéphane demeure silencieux, le regard détourné et plein de détresse. Moussa commence à devenir hésitant et improvise très maladroitement des réponses qui s'avèreront infructueuses :

MOUSSA – Je ne dis ça que dans votre intérêt, vous savez... A vous de vous prendre en main.

Toujours aucune réaction de Stéphane.

Moussa hausse les épaules, montre qu'il ne sait pas quoi faire et regarde ensuite Bertrand avec un air d'étonnement :

MOUSSA – Ben je sais pas, il réagit pas... Qu'est-ce que j'ai dit de mal ?

*Bertrand s'approche de Stéphane avec la pancarte « **COMPASSION** » en la montrant bien à Moussa. Ce dernier se met en retrait et devient spectateur passif.*

BERTRAND, à Moussa – Je crois que vous ne l'avez pas compris... Voilà ce qui se passe quand on donne des conseils bidon : la personne se braque et ne veut plus parler à personne. Vous l'avez plus enfoncé qu'aidé. C'est bête.

(A Stéphane :) Si tu veux parler, je suis là. Je peux t'aider aussi. Après tout, on ne va pas te proposer des choses déconnectées de tes besoins immédiats ! Quand on va mal, ce n'est peut-être pas d'un emploi ou de sport qu'on a besoin, mais d'autre chose !

MOUSSA, à Bertrand – Hum, ça je n'en suis pas sûr !

Stéphane montre un signe d'agacement.

BERTRAND, à Moussa – Vous, on ne vous a pas sonné ! Ne voyez-vous pas que vous lui faites du mal ?! On a quelqu'un qui est au bord du suicide et vous, vous ne trouvez rien de mieux à lui proposer que d'aller s'échiner au boulot ! Vous ne manquez pas de toupet ! Laissez-moi faire maintenant et taisez-vous !

(A Stéphane :) Crois-moi, les recettes toutes faites comme celles qu'il t'a dites, ça ne fonctionne pas. Si les gens ne te prêtent pas attention, ils ne te comprendront jamais, et ils te diront toujours des bêtises ; les bêtises qu'ils ont gobées sans se poser de questions en regardant entre autres Baie-èfème Vécé ! Si ça te dit, on peut aller faire une balade ou s'asseoir peinards sur un banc et former un groupe d'amis.

*Bertrand montre la pancarte « **RECONNAISSANCE** ». Moussa qui se montrait gestuellement méprisant envers les propos de Bertrand, commence, à partir de la phrase sur le groupe d'amis, à être plus reconnaissant, comme si cela avait un début de pertinence à ses yeux.*

BERTRAND, toujours à Stéphane – Et si tu pratiques une activité artistique, on peut se retrouver de temps en temps pour discuter de ça ou de ce que tu veux, tranquilou autour d'un verre ; on pourra aussi, si ça te dit, se filer des petits tuyaux pour se faire connaître.

Le regard de Stéphane s'illumine un peu ; chose aussitôt gâchée par l'intervention de Moussa.

MOUSSA, *plein d'assurance* – Tiens, c'est une bonne idée ça ! Et pourquoi ne pas saisir l'opportunité d'en faire un business en devenant auto-entrepreneur pour fructifier tout ça !

Bertrand et Stéphane se tournent brutalement vers Moussa en le fusillant du regard.

Moussa perd son aisance et se sent honteux ; il regarde confusément à droite et à gauche pour tenter de se dérober à la situation.

MOUSSA, *très hésitant* – Euh... laissez, je... j'n'ai rien dit.

Bertrand revient vers Stéphane.

BERTRAND – Tu n'es pas seul à subir les foudres des imbéciles. Tu ne vaux pas moins qu'un autre, ne l'oublie pas. Si quelque chose te chiffonne, ne le garde pas pour toi. Faut pas te laisser abattre, mon vieux !

A ce propos, j'ai entendu parler d'un groupe de réflexion et d'échange au Conseil Départemental. Même si ça ne change pas toute la face du monde, y'a des gens qui t'écoutent vraiment et qui recueillent toutes tes idées si tu veux améliorer les choses. Et ça va peut-être te surprendre, mais certaines de tes propositions pourront même être reprises par les élus du département et être portées au vote !

Moussa hoche la tête pendant le discours de Bertrand, en signe de considération.

BERTRAND – Je connais quelqu'un qui a fait ça et ça l'a requinqué ! Quand les gens ne te prennent plus pour une cruche et te laissent faire à ton rythme les choses qui font sens pour toi, il ne peut y avoir que du bon !

Stéphane montre des petits signes d'enthousiasme. Moussa continue d'exprimer de façon non-verbale son intérêt envers les énoncés de Bertrand. Bertrand retourne sa pancarte et fait apparaître le mot « HUMILITÉ ».

BERTRAND – Nous n'avons pas de « leçons » à te donner car nous-mêmes on ne sait pas ce qu'on aurait fait à ta place. Ce n'est facile pour personne. Si des leçons sont à donner, ça ne peut être qu'à soi-même. Les leçons c'est comme les chaussures ; je ne vais pas te filer des godasses de taille 38 alors que tu chausses du 42 ! Ça n'a pas de sens !

A la fin de l'intervention de Bertrand, Moussa laisse tomber sa pancarte « INCOMPRÉHENSION » et montre une pancarte « REMISE EN QUESTION ».

MOUSSA, *à Bertrand* – Je crois que vous êtes dans le vrai et votre propos m'a convaincu. Écoutez, je me suis trompé sur toute la ligne. Je n'ai fait que répéter machinalement les refrains que j'ai ingurgité il y a longtemps et que je chante à tout le monde, par commodité et, je dois l'avouer, avec fierté. Je pense que vous avez bien fait de me décrotter l'esprit.

(A Stéphane :) Quant à vous, monsieur, je vous présente mes excuses et j'ai sincèrement tiré des enseignements de tout ça. Je crois qu'il me reste beaucoup à apprendre. Comme ce monsieur *(il montre du doigt Bertrand)*, moi aussi je suis là si vous avez besoin d'une écoute. Promis, plus de leçons de morale à un kopeck !

Stéphane déchire sa pancarte, se relève, soupire et dit quelque chose comme ça :

STÉPHANE – Pfiou ! On revient de loin !

ACTE III – Quelles solutions pour sortir de la solitude ?

L'un après l'autre et avec des pancartes, Bertrand, Moussa puis Stéphane parleront des pistes pour sortir de la solitude en y mêlant quelques phrases et mimiques improvisées et sur un ton éventuellement humoristique.

1 – BERTRAND, muni de la pancarte « **LIEN DE CONFIANCE** » :

Construire un lien de confiance ; Mettre à disposition des lieux de rencontre faciles d'accès.

*Il retourne la pancarte, côté « **CHACUN SON RYTHME** » :*

Faire du bénévolat, aider les autres, mettre mes compétences, mon savoir-faire au service des autres ;

L'engagement bénévole permet plus facilement d'accepter sa situation ; Participation à des actions en petit groupe puis plus grand pour se resocialiser à son rythme.

2 – MOUSSA, muni de la pancarte « **ÉCOUTE ET DÉCULPABILISATION** » :

Avoir un lieu où s'adresser à des professionnels compétents ; Former les professionnels à l'écoute ; Sensibiliser les professionnels aux personnes avec des troubles psychologiques/psychiatriques et à l'emprise du contexte socio-économique sur la faculté des précaires à se projeter.

3 – STÉPHANE, muni de la pancarte « **HORIZONTALITÉ DES LIENS** » :

Permettre de rencontrer des personnes qui vivent les mêmes choses (en petit groupe); Développer un réseau d'échange entre pairs dans un cadre sécurisé, par ex : Conseil Consultatif.

CONCLUSION DE LA SCÉNETTE

Vous venez d'assister à une pièce de théâtre qui a pu paraître choc, déroutante, mais qui n'est que la traduction de réalités que nous avons pu nous-mêmes vivre, personnellement, et relever par ailleurs grâce à des témoignages.

La focale a été, certes, pointée sur des expériences négatives qu'il aurait été injuste de laisser dans l'ombre, mais elles ne sont pas nécessairement une fatalité si des pas de côté et des remises en question des pratiques sont faits.

Ainsi, nous ne taisons pas l'existence depuis maintenant des années, d'initiatives et de professionnels mettant au cœur de leur démarche les intéressés eux-mêmes, et ce avec tact, bienveillance, humilité et considération et dont les apports sont bénéfiques ; ensembles de pratiques pour lesquelles nous sommes reconnaissants et espérons l'élargissement à d'autres structures et professionnels, en tant que modèle d'inspiration.

II – PRÉSENTATION DU CONSEIL CONSULTATIF DU SPIE

Le conseil consultatif du Service Public de l'Insertion et de l'Emploi est une instance de réflexion, de dialogue et de co-construction existant depuis 2012 au sein du Conseil Départemental, qui a pour vocation l'amélioration des politiques publiques de l'insertion, de l'accompagnement et de l'emploi, et d'autre part l'innovation, à travers l'élaboration et la mise en œuvre de projets répondant à des besoins établis et reconnus.

Cette instance est ouverte à 13 membres allocataires du RSA pourvus d'un mandat de deux ans, 10 conseillers départementaux et divers partenaires tels que la CAF, Pôle Emploi ou encore la CPAM.

Le fonctionnement du conseil consultatif se fait par le biais de réunions fréquentes (qui se tiennent tous les mois voire plus) et de participations à des actions telles que des colloques, des séminaires, des tables rondes ou des rencontres avec des acteurs politiques, institutionnels, voire associatifs. L'idée est effectivement de pouvoir travailler avec des partenaires et des structures en lien avec le département sur des problématiques communes et d'ainsi éviter l'entre-soi.

La feuille de route du conseil consultatif (rédigée par ses membres, et qui a servi à l'élaboration du PDI/PTI 2023-2028 (Programme Départemental d'Insertion – Pacte Territorial pour l'Insertion) porte prioritairement sur des sujets comme l'orientation, l'accès à l'offre d'insertion, la lutte contre le non-recours et l'accompagnement. Aussi, des projets ont été mis sur la table, dont certains qui sont en voie de concrétisation, à l'instar des LEAS, que sont les Lieux d'accueil d'Entraide et d'Actions Solidaires, destinés à développer le lien social, notamment les échanges entre pairs.

Les membres de notre instance ont participé aux 6 Assises Territoriales de l'Insertion (qui se sont tenues de Septembre à Décembre 2022), dont l'implication a permis de faire émerger des propositions. Sous l'impulsion du Conseil Consultatif, le séminaire « *Ré-enchantons la participation citoyenne* » a vu le jour et s'est tenu le 9 mars 2023 en réunissant en tout une soixantaine de personnes dont des allocataires du RSA provenant de Toul ou encore de Lunéville, qui ont contribué aux quatre ateliers citoyens, à l'issue desquels les quatre projets phares suivants se sont profilés :

1. La création d'un espace d'accueil « accueillant » pour informer, échanger et développer l'adhésion aux offres d'insertion et d'accompagnement.
2. S'appuyer sur les groupes et les réseaux d'échanges pour faciliter l'accueil.
3. Développer l'adhésion de l'allocataire à son contrat d'insertion en lui permettant de rédiger son plan d'action et son projet et les proposer à son accompagnateur.
4. Créer des rencontres informelles entre employeurs et allocataires pour favoriser les recrutements sur compétences et expériences.

Conclusion de la présentation du conseil consultatif :

Loin d'être vu comme simple « consommateur » passif d'un service public, **chaque membre de cette instance est ici reconnu comme sujet savant (en tant qu'expert du vécu) et la place est laissée à l'expression de son avis, de son expérience, de son vécu, de ses connaissances personnelles et de ses propositions, dans un élan de confiance réciproque. C'est là une démarche qui contribue à l'enrichissement de l'évaluation des politiques publiques et à donner son sens à la notion de *citoyenneté*.**

Nous vous remercions.